

## Meurtres et destructions en Maurienne

Le soldat allemand en déroute est passé par la Maurienne. Il a semé la ruine, la terreur et le deuil. Des hommes, des femmes et des enfants ont été torturés, fusillés et brûlés vifs.

La vallée présente le spectacle douloureux des villages incendiés, des ponts sautés et des usines détruites. Peu avait été épargné par les Allemands. Partout les populations civiles ont horriblement souffert.

Les dégâts et destructions ont atteint toutes les sources de l'économie de la région : routes, voies ferrées, usines, centrales, villages, véhicules, animaux et enfin les personnes.

Quatre-vingt-dix-neuf civils ont été fusillés ou abattus. Soixante-six personnes ont été déportées ou emmenées comme otages. Ce dernier chiffre ne comprend pas ceux qui ont été déportés en Allemagne du fait du S. T. O.

Le total des sinistrés est de quatre mille soixante-six, non compris les sinistrés du fait des bombardements de Modane, Fourneaux et Saint-Michel par les aviations alliées. Ces derniers s'élèvent au nombre de sept mille deux cents environ. Il y a donc, au total, plus de onze mille sinistrés pour une population de la vallée qui comptait au dernier recensement quarante-cinq mille sept cent habitants, c'est-à-dire, on compte un sinistré pour quatre habitants.

Le nombre des bâtiments sinistrés s'élève à mille quatre cent soixante totalement détruits et mille cinquante-huit partiellement.

Il y a quatre-vingt-quatre ponts routes détruits dont soixante-dix du fait de l'occupant allemand et quatorze du fait de l'occupant italien. Ceci s'étale sur une vallée très étroite, longue de quatre-vingt kilomètres.

En matière de voie ferrée, il y a sur une distance de soixante kilomètres de la même vallée vingt-quatre ponts détruits. La plupart de ces ponts sont des ouvrages importants.

Les Allemands ont détruit ou pillé véhicules et bétail.

Ont disparu :

- 853 bicyclettes,
- 72 camions et voitures de tourisme,
- 69 motocyclettes et vélos-moteur,
- 380 chariots,
- 399 bovidés,
- 148 porcs,
- 1.184 moutons,
- 119 chèvres,
- 153 équidés.

On peut dire que presque toutes les usines importantes ont été détruites, totalement ou partiellement.

Si l'on commence par le haut de la vallée, on note :

- La centrale et l'usine de Saint-Gobain à Modane.
- La centrale de la Société Alais-Frogès et Camargue, à La Praz.
- La centrale et l'usine de la Société S. H. E. S. du lac de la Bissorte à La Praz.
- La centrale et l'usine de la Société d'Electrochimie à Prémont.
- La centrale et l'usine de la Société Alais, Frogès et Camargue, à Calypso.
- La centrale et l'usine de la Société Electrometallurgique, de Montricher.
- La centrale et l'usine de la Société Alais, Frogès et Camargue, à Saint-Jean-de-Maurienne.
- La centrale et l'usine de la Société Alais, Frogès et Camargue, à Pontamafrey.
- La centrale de M. Anselme à Saint-Léger. La centrale de la Société des Produits chimiques Coignet, à Epierre.
- La centrale de la Société des Aciéries et d'Electrometallurgie, à Argentine.

On voit que les destructions et pillages sont très importants à l'égard de la pauvreté de la région et de la faible population de l'arrondissement.

### AIGUEBELLE

Si l'on incendiait n'importe comment et sous n'importe quel prétexte, on tuait et l'on fusillait avec la même facilité.

Dès leur arrivée à Aiguebelle, le 24 août au soir, les bourreaux de la Wehrmacht arrêtaient chez lui M. Meunier Séverin et le fusillaient dix minutes après. Le même soir, ils prenaient chez eux, à la Pouille, Christin François et Falcoz Joseph et les fusillaient dans un champ de maïs, en même temps que Vinit Fernand et Georges Félicien de Samt-Georges-des-Hurtières.

Le lendemain, de nombreux otages furent pris, soit à Montgilbert, soit à Aiguebelle. On leur déclara qu'ils devraient faire des corvées et accomplir divers travaux, mais qu'ils ne seraient pas fusillés (*Malgré cette promesse ils ont été fusillés*). Ce sont : Rosset Jean, de Bourgneuf, Durant Félicien, de Bourgneuf et son fils Aimé, David Fernand, de Montgilbert, Rechu Maurice et son fils André, de Bourgneuf, Mériguet Armand, d'Annemasse, Lambert Antoine, Longin André, d'Aiguebelle, Fournier Anselme, de Saint-Alban et Bouclier Elle, chef de groupe de la 2<sup>o</sup> compagnie du bataillon David, fait prisonnier le 24 août. La commune d'Aiguebelle compte cent douze sinistrés.

### LES ATROCITÉS D'ARGENTINE

La commune d'Argentine a eu trente bâtiments endommagés partiellement et cent trois totalement par incendie, cent quatre-vingt-seize sinistrés restés sans abri et quinze personnes abattues ou brûlées vivantes. Les villages les plus éprouvés sont les Bottets et la Roche.

Le 24 août, les Allemands font irruption dans la commune. Ils pillent, incendient et fusillent. Pendant sept jours, la terreur règne.

Les Allemands se trouvaient près du château de Castagnere lorsque des coups de feu furent tirés. Immédiatement, ils prirent tous les hommes d'une ferme à proximité pour les fusiller. Sur ces faits, M. Stéphane Rochette, propriétaire du château, intervint en leur faveur, alléguant qu'ils n'étaient évidemment pas coupables. Il fut pris et fusillé avec ceux qu'il avait eu le courage de défendre. On fusilla avec lui : MM. Guillermand Joseph et ses deux fils Marcel et René ainsi que le commis Picton Jean. D'autres furent fusillés chez eux ou dans leurs champs : MM. Fournier Joseph, Villiot Jean, Picton Barthélémy, Hamm Alexandre et Raymond Lucien, ce dernier abattu sous les yeux de sa femme atterrée. !

Quatre personnes furent brûlées vives dans leur maison incendiée. Ce sont : Germanaz Francisque, Germanaz Jérôme, Germanaz Antoinette et Germanaz Joséphine. La fillette Raymonde Viallet, 10 ans, fut tuée par une balle perdue.

### SAINT-ALBAN ET SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES

Quatre-vingts maisons incendiées, cent soixante-quatorze sinistrés, dix civils fusillés. Ce sont :

- Fournier Anselme, abattu à Aiguebelle,
- Giraud François,
- Georges Félicien, abattu à Aiguebelle,
- Hamm Napoléon-Pierre,
- Mellan Juliette,
- Mermoz Frédéric,
- Pillet Théodule,
- Oyant Jean-Marie,
- Ruggieri Joséphine,
- Vinit Fernand, abattu à Aiguebelle.

## SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

La commune de Saint- Jean-de-Maurienne a été occupée pendant le mois de septembre 1943 par une compagnie des services Todt. A cette date, trois membres de la Gestapo de Lyon : MM. Schmidt, Muller et Forbuch se sont installés à Saint-Jean.

Le 10 juillet 1944, à 5 heures, un groupe de la Résistance pénètre dans la ville. Les coups de feu crépitent, des renforts allemands arrivent de Saint-Michel. Le Maquis se retire. La répression va commencer. Une femme âgée, concierge à l'école des filles, *Mme Balmain, née Rey Céline*, 69 ans, veuve, deux enfants, veut traverser la rue, elle est blessée à bout portant et meurt des suites de cette blessure.

*Lombardet Jean-François*, directeur de cinéma, 59 ans, marié, trois enfants, veut se diriger vers la gare pour y porter des films :

il est abattu de deux balles dans le ventre.

*M. Gros Aimé-Victor*, retraité des Eaux et Forêts, 58 ans, marié, trois enfants et son fils Charles, 23 ans, sont à la fenêtre de leur logement. Le fils reçoit une balle dans l'œil. Son père veut le transporter à l'hôpital, il est tiré à bout portant, tous deux sont agonisants. Le Maire intervient pour leur faire donner les soins que nécessite leur état. Les autorités allemandes ne permettent leur enlèvement que deux heures et demie après. Le père meurt à l'hôpital dans la soirée. Le fils est opéré : énucléation d'un œil.

*Marcoz Etienne-Albert*, cultivateur, 42 ans, marié, quatre enfants, se rend avec une faux pour couper de l'herbe dans un champ où il est abattu d'une balle en pleine tête.

La répression allemande ce Jour, fit encore trois victimes :

*Belhadj Bachir, Froisse Jean-Claude* et un inconnu.

Le 23 août, trois jeunes hommes. *Empereur Alfred-Fernand*, gendarme, 29 ans, marié sans enfant ; *Chavanne Paul-Joseph*, gendarme, 24 ans, marié, sans enfant ; *Taravel Albert*, employé de commerce, 30 ans, marié, un enfant, sont appréhendés sous le prétexte d'avoir participé à l'attaque d'un convoi (accusation reconnue fausse). Ils sont traduits devant un capitaine, commandant de troupes, qui ordonne leur fusillade. Ils sont abattus tous les trois au bord de l'Arc.

Nous passons sur de nombreux viols ou tentatives de viols perpétrés dans notre ville. Le 1<sup>er</sup> septembre, les Allemands pénètrent dans les maisons pour prendre des otages, pour piller et pour chercher des femmes. Ce jour, *Bellet Isrnael* était abattu d'une rafale de mitrailleuse. Le 2 septembre, fut tué *Roche Pierre*. Ce furent les dernières victimes.

## HERMILLON

Ce village n'est plus aujourd'hui qu'un amas de murs calcinés. Il reste seulement quatre maisons intactes.

Toutes ces ruines parce qu'un jour deux patrouilles allemandes avinées se sont tirées dessus sans se reconnaître et immédiatement, sans enquête, le feu a été mis au village sous prétexte qu'un coup de feu avait été tiré sur les nobles soldats de la Wehrmacht.

Le nombre de sinistrés est de trois cent quarante-deux. Cent vingt-quatre maisons sont totalement détruites et vingt-deux partiellement.

D'autres communes et villages ont été à peu près complètement détruits par le feu. Ce sont : Saint-Georges-des-Hurtières, La Pouille, Bouchet, La Corbière, Montbrunal, Pontamafrey, Villargondran, Villarclement, Les Re'sses, Le Bochet, les deux villages du Bois, du Thyl et le village du Col-de-Saint-André.

## SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE

Le 23 août 1944, c'est la journée terrible du passage des Miliciens et des premiers Allemands chassés de Grenoble et poursuivis par nos F.F.I. Ils tuèrent de tous côtés. On retrouvera les corps de :

- Allizand Adolphe,
- Ben de Mach Saad,
- Ben de Mach Tahar,
- Clément Paul,
- Costerg Jean,
- Daviez Bernard,
- De Crequi,
- Fontanet Joseph,
- Fontaine Johannès,
- Gaspard Pacifique,
- Ghanem ou Gabenen Mohamed,
- Gigante Nénno,
- Hausa Valentin,
- Kelifi Lackdar
- Maschio Jean-Baptiste,
- Pascal Robert,
- Renaud Isidore,
- Saad Salik,
- Salomon Elie,

ainsi que ceux de quatre inconnus.

Près de la chapelle de La Saussaz fut découvert un cadavre carbonisé dont l'identification a été impossible. Au moins deux autres cadavres ont été jetés à l'Arc.

Le 5 septembre, au pont de la Denise, ont été tués :

- Bard André,
- Bard Marcel.
- Bard Roger,
- Dugherraz Joseph,
- Pellegrini Constantin,
- Fessemaz Jérémie,

A Orelle ont été tués :

- Bochu Jérôme,
- Djabari Madaci,
- Francoz Jean.

A La Praz

- Jacquemoz Marie,
- Mestrallet Joseph (victime d'une mine),
- Plaisance Henri, Turdy Emile.

A Fourneaux :

- Lantelme Camille.

## CANTON DE LANSLEBOURG

Lorsqu'en 1940, les habitants de *Lanslebourg* étaient revenus de leur premier exil, ils avaient trouvé leurs maisons pillées par les Italiens. Cette fois-ci à leur retour, ils ne retrouveront plus rien.

A partir du 25 août, la population civile était soumise par les Miliciens à des vexations de toutes sortes et à des pillages.

Le 20 septembre, les Allemands font flamber le bourg. Cent cinq maisons sont complètement détruites et le nombre des sinistrés est de huit cents.

Un mortier allemand qui tire sur le bourg tue M. Guidal du Service Météorologique.

*Termignon* compte 214 sinistrés. Le feu a, le 16 octobre, détruit une bonne moitié du village. Ce jour, un intense tir d'artillerie fut déclenché par les Allemands sur l'agglomération. Il y eut trois tués parmi la population civile.

*Bessans* compte quatre-vingt-cinq maisons détruites et cinq cent dix-huit sinistrés.

*Lanslevillard*. Après avoir pillé toutes les maisons, les Allemands ont mis le feu au village. Résultat : 40 maisons totalement détruites et trois cent cinquante sinistrés.

Voici encore une liste pour compléter notre état des civils fusillés ou abattus par les Allemands :

- Borjon Marcel, de Saint-Julien,
- Borot Alexandre, de Sollières-Sardières,
- Cohendet Julien, de La Chapelle,
- Debore Félix, de Villargondran,
- Didelle Jean, de Saint-Rémy,
- Didelle Pierre, de Saint-Rémy, F
- avre François, de Bramans,
- Joet Alphonse, de Valmeinier,
- Marcellin Jean-Marie, de Valmeinier,
- Orset Auguste, de Saint-Rémy,
- Pasero Pierre, de Valloire,
- Piot Célestin, de La Chapelle,
- Plan Alexis, du Thyl,
- Pommier Ernest, de Montsapey,
- Pompée Alphonse, de Randens.
- Taclet Henri, de Saint-Pierre-de-Belleville,
- Truchet Charles, de Saint-Pancrace,
- Vignoud Albert, de Saint-Michel.

### LISTE NOMINATIVE DES DEPORTES ET OTAGES (non compris les S. T. 0.)

*Argentine* :

- Chiron Max.

*Saint-Georges-des-Hurtières* :

- Bantheaume Henri,
- Buttard Camille,
- Chevrier Philibert,
- Chevrier Euphrosine,
- Chevrier Emile,
- Pichet Franceline,
- Semillon Joseph.

*Saint-Rémy* :

- Aïli Bruno,

- Chaudet Léon,
- Chaudet, née Righetti Olga,
- Magris Charles,
- Rostaing Georges,

*Saint- Jean-de-Maurienne :*

- Brahami Léon-Bahi,
- Chavanne Albert,
- Michel Pierre,
- Ulrich Jean-Jacques.

*Montricher :*

- Carraz Edouard,
- Carraz Julien,
- Carraz Juste,
- Laurent Louis,
- Laurent Paul,
- Voutier Antoinette,

*Saint-Michel-de-Maurienne :*

- Dal-Bon Ange,
- Dumas Alexandre,
- Richard François,
- Weber.

*Valloires :*

- Chaudron Olivier,
- Ollier Paulisippe,
- Trente Valentin,
- Sommy Eugène.

*Valménier :*

- Pradel Eugène.

*Orelle:*

- Albert Félix,
- Deymonnaz Emilien,
- Deymonnaz Louis,
- Fellahi Ahmed,
- Femas André,
- Pascal Robert,
- Traversaz Joseph,

*Modane*

- Chabert Jean,
- Nuer Albert,
- Rossetti Aido,
- Saley Charles.

*La Chambre:*

- Aubert Pierre.

*Sollières :*

- Dinez André.

*Lanslebourg :*

- Bouvier Antoine,

- Bouvier Flore,
- Bouvier Jean-Baptiste,
- Bouvier Joseph,
- Burdin Ephrem,
- Burdin Louis
- Burdin Séraphin,
- Dame Justin,
- Gagnière Martin,
- Gravier Jean-Baptiste,
- Gravier Martin,
- Gugliemo Joseph,
- Jorcin Alexandre,
- Jorcin Alexis.
- Jorcin Séraphin.
- Ponte Bertrand,
- Rey Aurélie,
- Riffero Lino,
- Rosa-Brusin Antoine,
- Suiffet Adrien,
- Suiffet Joseph,
- Suiffet Marius,
- Suiffet Séraphin.

Les renseignements pour cette étude ont été tirés d'un Rapport dressé par le Comité de Libération de l'Arrondissement et la Sous-Préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne, en date du 27 février 1945, des articles parus dans *La Maurienne* au cours des mois de septembre, octobre et novembre 1944 et de *La Savoie Française* du 19 septembre 1944, complétés par une enquête sur place.